



18^e FESTIVAL DU FILM
D'ARCHEOLOGIE
AMIENS

30 MARS
4 AVRIL 2026

CINÉMA PATHÉ & MUSÉE DE PICARDIE

ENTRÉE LIBRE

18^e Festival du film d'archéologie d'Amiens du 30 mars au 4 avril 2026
Les films primés seront rediffusés le 5 avril.
Cinéma Pathé - Amiens / auditorium du Musée de Picardie

En proposant, depuis 1990, à un large public de nombreux documentaires, les festivals successifs ont renouvelé la présentation du patrimoine archéologique. Le film offre en effet une vision attrayante de notre passé, appuyée sur une recherche scientifique débarrassée par l'image de son aspect rébarbatif. Il permet de faire découvrir, de la fouille à la reconstitution archéologique en passant par les travaux de laboratoire, les différentes étapes de la recherche archéologique.

Le Festival c'est la diffusion d'une cinquantaine de documentaires (dont six projetés en avant-première) et reportages, réalisés depuis fin 2024, programmés au travers de 16 séances offrant un vaste panorama chronologique et géographique des découvertes archéologiques et des techniques scientifiques pluridisciplinaires récentes. Les rencontres avec les chercheurs et les meilleurs spécialistes permettront d'exposer les problèmes scientifiques ; celles avec les réalisateurs s'attacheront aux divers aspects de la vulgarisation de l'archéologie.

Le jury du Festival décernera le 4 avril (vers 23h) quatre prix : le **Grand Prix du Festival** (5000 euros) attribué au meilleur film du Festival, le **Prix de la DRAC des Hauts-de-France** (2500 euros) attribué au meilleur film consacré à l'archéologie métropolitaine, le **Prix Boucher de Perthes** (1000 euros, financé par la Communauté de Communes de l'Oise Picarde) attribué par des élèves des collèges de Breteuil et Froissy, dans l'Oise et récompensant le meilleur court métrage. Pour cette édition, le traditionnel **prix Jules Verne**, attribué au film faisant ressortir le mieux l'aspect aventure humaine de l'archéologie, devient le **Prix Georges-Pierre Woimant** (1500 euros sollicités auprès du Conseil Départemental de l'Oise). Georges-Pierre Woimant (1946-2018) a occupé, à partir de 1981, le premier poste d'archéologue départemental de l'Oise. A ce titre, il a joué un rôle fondamental dans l'émergence puis dans l'essor de l'archéologie dans ce département. Ses interventions préventives sur les sanctuaires et agglomérations antiques de Champlieu, d'Estrées-Saint-Denis, Saint-Martin-Longueau, Saint-Just-en-Chaussée ont contribué à mieux appréhender ces occupations qui structuraient le territoire. Soucieux de médiation, il a notamment participé à la conception des salles archéologiques du Musée départemental de Beauvais et rédigé de nombreux articles et monographies dont la Carte Archéologique de l'Oise. Attaché à la préservation des objets issus des fouilles archéologiques, il a participé activement à la mise en place de dépôts de fouilles dans le département. Mais aussi a inventorié d'anciennes collections privées, s'efforçant de faire acheter ou d'obtenir par donation pour le Conseil Général et des collectivités ayant des musées classés des collections archéologiques et des objets parmi les plus significatifs.

Plusieurs animations (expositions, réalité virtuelles, ...), en cours de programmation, seront également proposées. Le concert de clôture, en lien avec la projection de la séance sur l'archéologie précolombienne, sera animé par SICUANI, groupe de musique andine.

Une décentralisation du Festival aura lieu jusqu'au 30 novembre 2027. Des modules thématiques seront proposés, à la demande, sur l'ensemble de la région, dans les établissements scolaires, les cinémas, etc....

Les documentaires non sélectionnés pourront également être diffusés lors des séances organisées par **CIN'ARCHEO**, en présence du réalisateur et des chercheurs concernés. Les projections le sont toujours à titre gratuit.

L'avancement du Festival peut être suivi sur sa page Facebook ou sur le site internet du CIRAS :
<https://www.associationciras.fr/festival/festival-2026/>

Autour du Festival



27 mars 2026 (19h) salle Jules Verne à Breteuil. Lancement du festival avec la remise du prix du court-métrage et projection-débat en avant-première de « *Le Château perdu d'Azuchi* » réalisé par Marc Jampolski (Gedeon Programmes/ NHK/ ZDF/ UBISOFT/ France tv/ RTS). Considéré en son temps comme la plus fabuleuse des constructions, le château d'Azuchi fait l'objet d'une vaste enquête qui nous plonge dans l'histoire tourmentée du Japon médiéval. Fin du XVI^e siècle, le pays traverse une période trouble où s'affrontent de redoutables chefs samourais. Plus cruel et stratège que les autres, Oda Nobunaga étend son influence et devient le premier unificateur du pays. Pour ancrer son pouvoir, il fait élever une demeure aussi colossale que somptueuse : le château d'Azuchi, détruit par un incendie peu de temps après sa construction. Aujourd'hui, il fait l'objet d'une vaste enquête archéologique et historique, à laquelle la NHK nous offre un accès exclusif. Des images du jeu vidéo Ubisoft « *Assassin's creed shadows* » redonneront vie à ce château mystérieux. Avec la participation du réalisateur, de GEDEON Programmes et (à confirmer) d'un.e représentant.e de la case Science grand format de France TV et de l'équipe Ubisoft.

Un reportage sur les fouilles de Vendeuil-Caply, réalisé par les élèves du collège Compère Morel de Breteuil, sera également diffusé. Séance organisée avec le concours de GEDEON Programmes, du Musée archéologique de l'Oise, de la Société Historique de Breteuil et Ciné Rural 60.

4 avril (19h30) Concert de clôture avec l'ensemble Sicuani musique Andine

Cinq musiciens passionnés, imprégnés de l'âme de la musique sud-américaine, nous transmettent la saveur de ses mélodies et de ses rythmes traditionnels. Leur répertoire, c'est le folklore du Pérou, de la Bolivie, de l'Equateur. Ils chantent et interprètent à la kéné, aux sikus, à la guitare, au charango, au bombo, aux charchas ... l'amour, la misère, la révolte et la fête, bien sûr ! Ils vous transporteront sur les hauteurs andines le temps d'une soirée/



Pour en savoir plus sur ce concert, nous vous invitons à visionner des vidéos sur la page Facebook des SICUANI

<https://www.facebook.com/MusiquedesAndesSicuni>

3 hauts-de-france

Quizz ludique mis en place sur le site Internet, sur la page Facebook de France 3 Hauts-de-France, dans la salle de jeux du club des téléspectateurs de France Télévisions et sur la page Facebook. Parmi les lots offerts : des publications et DVD archéologiques, des entrées gratuites à Samara, des places à Pathé, 3 abonnements à Archéologia, un voyage en montgolfière offert par Montgolfière.Com,....



Lundi 30 mars 19h30 (Pathé). Inauguration du Festival

Lundi 30 mars 20h (Pathé). Les descendants de Lucy en danger ?



Lucy : les 50 ans d'une découverte réalisé par Sébastien Pagni et Samantha Fortes (Muséum national d'histoire naturelle, 2024, 17').

Il y a 50 ans, une expédition scientifique internationale, menée par Maurice Taïeb, Donald Johanson et Yves Coppens, a mis au jour un squelette fossile. Il a été découvert le 24 novembre 1974 à Hadar, dans la région de l'Afar, en Éthiopie. L'individu a été surnommé Lucy en référence à la chanson Lucy in the Sky with Diamonds des Beatles. Aujourd'hui, elle est considérée comme

l'une des plus célèbres australopithèques. Daté de 3,2 millions d'années, il appartient à l'espèce Australopithecus afarensis. Avec 52 fragments d'os retrouvés, ce squelette est le plus complet et le premier bien conservé à avoir été découvert pour des périodes aussi anciennes. Qu'est-ce qui la distingue d'un point de vue anatomique ? Quel était son mode de vie ? De quoi son environnement était-il composé ? En quoi cette découverte a-t-elle marqué l'histoire des sciences ? Faisons plus ample connaissance avec Lucy et son espèce à travers ce reportage.



Toba, le volcan qui a failli tuer l'humanité réalisé par Franck Cuveillier (French Connection, Fred Hilgemann, 2026, 90').

L'île de Sumatra en Indonésie cache, sous un grand lac paisible, un véritable monstre: le Toba. Un volcan d'une taille colossale qui excite l'imagination des scientifiques du monde entier. La dernière éruption aurait eu lieu il y a 74.000 ans. Une éruption si extraordinaire que les volcanologues ont inventé pour lui les mots «méga-éruption» et «super-volcan». Mais quelles en ont été les conséquences ? Jusqu'où ses gigantesques panaches empoisonnés ont-ils voyagé ? Avec quels effets majeurs sur la nature, sur le climat et surtout... sur nos ancêtres qui, à cette époque,

commençaient à peupler la Terre ? Certains scientifiques vont jusqu'à penser que les effets du Toba ont failli anéantir notre espèce, et que nous descendons tous des rares survivants de cette catastrophe planétaire. En avant-première.

Mardi 31 mars 10h (Musée de Picardie). Histoire de vikings



Vikings la saga des femmes réalisé par Thomas Cirotteau (Little Big Story, Nordic Eye Productions et Ubisoft pour France Télévisions, Histoire TV & SVT, 2025, 90').

D'abord transmise oralement, puis couchée par écrit par les auteurs des sagas à partir du XII^e siècle, l'histoire du peuple viking est une affaire d'hommes. L'image de la femme y est gommée au profit des hommes pas forcément tous puissants, dépeints par les auteurs occidentaux - souvent des moines chrétiens - comme des barbares sanguinaires. Au XIX^e siècle, les

premiers archéologues étaient encore des hommes. Ce n'est que depuis une cinquantaine d'année que les femmes, venues grossir les rangs des scientifiques, posent un nouveau regard sur l'histoire des vikings. Le film s'attache à la récente découverte d'une sépulture féminine sur la côte Est de l'Islande. Une

équipe d'archéologues dirigée par Ragneidur Traustadóttir a mis au jour les restes d'un important site comprenant plusieurs sépultures vikings, dont celle d'une femme venue de Norvège. Qui était-elle ? Et que faisait-elle si loin de sa terre natale ? C'est le point de départ d'une vaste investigation scientifique menée dans sept pays (Islande, Suède, Norvège, Danemark, Pays-Bas, Royaume-Uni et Canada) auprès d'une vingtaine d'intervenants, pour révéler le rôle déterminant des femmes au cours des célèbres expéditions vikings.

Mardi 31 mars 14h (Pathé). Avec les premiers artistes



Sulawesi l'île des premières images réalisé par Denis Van Waerebeke et Pascal Goblot (Arte France, Zadig Productions, Escalenta, 2025, 55').

Nous savons depuis quelque temps que la naissance de notre espèce, *Homo sapiens*, remonte à plus de 300 000 ans et qu'elle a eu lieu en Afrique. Depuis les découvertes des grottes de Lascaux (-18000 ans), puis de Chauvet (-36000), on pensait que le moment clé de notre évolution culturelle avait eu lieu en Europe il y a environ 40 000 ans. Or, en 2019, une découverte extraordinaire a radicalement remis en cause cette hypothèse. Elle a eu lieu en Indonésie, sur l'île de Sulawesi. Grâce à une

technique nouvelle, l'image d'un sanglier, que l'on pensait vieille de quelques milliers d'années, a été datée à 45 000 ans au minimum. Cette date a fait la Une des plus grandes revues scientifiques : non seulement elle changeait l'histoire des origines de l'art, mais elle transformait aussi notre manière de comprendre l'histoire évolutive de *Sapiens*. Depuis, on découvre chaque année des dizaines de grottes ornées de peintures sur l'île de Sulawesi. Nous suivons les archéologues Maxime Aubert et Adhi Agus Oktaviana dans la campagne qu'ils mènent à travers l'île pour répertorier et pour dater cette formidable moisson d'images anciennes.



Vertige réalisé par François Léon (François Léon, 2024, 3').

André, jeune explorateur, s'enfonce dans les entrailles de la grotte du Pech Merle. Par inadvertance, il glisse et chute dans les profondeurs de la caverne. Parcourant les cavités, il découvre un homme préhistorique en train de dessiner sur une paroi. Alors qu'il s'approche, André est aspiré par cette dernière. Les dessins de la fresque prennent vie...



Chauvet, voyage aux origines réalisé par Guy Padovani (France.tv studio, 2025, 52').

En décembre 1994, une merveille archéologique enfouie au cœur de l'impressionnant massif calcaire des gorges de l'Ardèche est découverte : la grotte Chauvet. Les scientifiques réalisent immédiatement le caractère exceptionnel de cette grotte : scellée par un éboulement depuis plus de 20 000 ans, elle présente un état de conservation hors du commun. Comment ce

joyau de l'art pariétal, orné de plusieurs centaines d'œuvres, est-il parvenu jusqu'à nous ? Comment et par qui a-t-il été créé ? Et comment en garantir la transmission aux générations futures ? Grâce à des images inédites, réalisées exceptionnellement à l'intérieur de la grotte, aux côtés des scientifiques qui, depuis trente ans, travaillent à la compréhension et à la conservation de cette grotte unique au monde, ce documentaire nous propulse dans un fabuleux voyage dans le temps, aux origines même de l'humanité. Une grande aventure scientifique, géologique et artistique qui célèbre les 30 ans de la découverte d'une des plus belles grottes ornées au monde.



La grotte de Gouy (Normandie) : une grotte ornée du Paléolithique récent réalisé par Emma Sparfel (DRAC Normandie, service régional de l'archéologie, 2025, 10').

La grotte préhistorique de Gouy, située en bordure de Seine, est l'un des très rares témoignages d'art pariétal paléolithique conservés dans la moitié nord de la France. Elle est aujourd'hui protégée au titre des Monuments Historiques en raison de la valeur exceptionnelle de ses gravures rassemblant plusieurs

espèces (chevaux, aurochs, oiseaux, loup, etc.) ainsi que des figures stylisées (sexes féminins et traits schématiques) témoignant des préoccupations symboliques et spirituelles des sociétés préhistoriques. Grâce aux relevés 3D, cette grotte, inaccessible au grand public depuis toujours, est désormais virtuellement visitable par tous.



Sahara vert, l'énigme du paradis perdu réalisé par Saléha Gherdane (J2F Prod, avec la participation de France 5, 2024, 90'). Longtemps, le Sahara a été considéré comme une étendue immuable de sable et de roche. Mais, dans les années 50, un chercheur du Musée de l'Homme met au jour des centaines de milliers de peintures rupestres dans le Sud de l'Algérie. Ces chefs d'œuvre, datant de la Préhistoire, révèlent au monde occidental un passé insoupçonné. Avant d'être un désert, le Sahara était un eldorado verdoyant où l'on chassait le lion et l'autruche où des sociétés culturelles complexes se sont développées. Que savons-nous de ces peuples du Sahara vert ? A quoi ressemblait leur

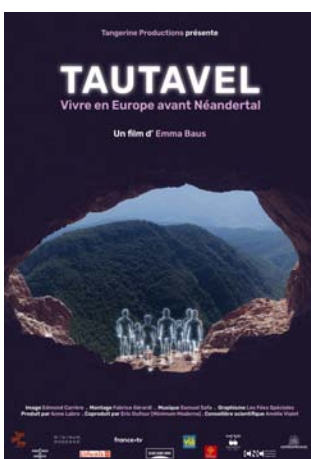
environnement ? Par quels mécanismes leur paradis est-il devenu le désert que nous connaissons aujourd'hui ? Cette vaste enquête met en lumière un chapitre méconnu de l'histoire de l'humanité : la métamorphose du Sahara. Grâce aux technologies d'investigation les plus récentes, les scientifiques découvrent de nouvelles preuves ensevelies sous le sable, immergées au fond de l'océan ou gravées dans la pierre. Peu à peu, ils percent les derniers secrets du Sahara Vert et nous révèlent l'histoire de ce paradis perdu...

Mardi 31 mars 20h (Pathé). A travers la Préhistoire



Fouilles d'Abbeville fenêtre sur la vie des premiers hommes d'il y a 600 000 ans réalisé par François Goulin et Robin Thedenat (Inrap, 2025, 4'38).

La fouille, d'une petite superficie, à Abbeville a permis d'explorer des sédiments alluviaux de la Somme, d'un âge d'environ 600 000 ans. Dans les sédiments, ont été mis au jour des restes de grands herbivores (rhinocéros étrusque et mégacéros) et quelques artefacts qui témoignent de la présence de l'Homme il y a plus d'un demi million d'années à Abbeville. Le site se trouve à proximité immédiate de la carrière Carpentier, classée au titre des Monuments Historiques depuis 1983.



Tautavel, Vivre en Europe avant Néandertal réalisé par Emma Baus (Tangerine Production Avec la participation de France Télévisions, du CNC, de la Procirep-Angoa, de Ushuaïa TV, de la région Occitanie, et de Cap Sud 66, 2024, 52').

Avant Neandertal, entre 560 000 et 400 000 ans av. n.è., des représentants du genre humain ont vécu sur le territoire français. Ils ont affronté des périodes de glaciation et des basculements climatiques intenses, et tout cela a priori sans maîtriser le feu. Un lieu, en particulier, a été le témoin de leur passage pendant des centaines de milliers d'années. Il s'agit de la grotte de Tautavel, située au pied de la chaîne pyrénéenne, un site unique au monde d'où a été exhumé un crâne vieux de 450 000 ans, appartenant à celui qu'on appelle aujourd'hui « L'Homme de Tautavel ». Des scientifiques internationaux tentent de comprendre : qui étaient ces hommes et femmes de Tautavel ? D'où venaient-ils et comment se sont-ils répandus sur le territoire européen ? En s'appuyant sur les dernières recherches scientifiques, le film souhaite révolutionner le regard porté sur ces lointains ancêtres dont les capacités cognitives ne cesseront de nous surprendre.



Thorin, le dernier néandertalien réalisé par Pascal Cuissot (Arte France, Fred Hilgemann Films, 2024, 52').

Située dans la Vallée du Rhône, la Grotte Mandrin est le lieu d'une enquête archéologique fascinante. De nombreux fossiles et silex découverts par l'archéologue Ludovic Slimak, révèlent que les Néandertaliens ont occupé la grotte pendant plus de 80 000 ans. Ils permettent aussi de détecter l'arrivée des premiers Homo Sapiens, il y a 54 000 ans, en Europe occidentale. Ces vestiges révèlent une rencontre entre Néandertaliens et Sapiens. Puis un Néandertalien a été mis au jour, le premier depuis un demi-siècle en France. Baptisé Thorin, il appartient à l'une des dernières lignées néandertaliennes. Après 25 ans d'enquête, Ludovic Slimak

révise le scénario de l'extinction de Neandertal et de son remplacement par Sapiens. Sur ces deux grandes questions, la Grotte Mandrin jette une lumière nouvelle.



Petite histoire des fouilles de la grotte Gatzarria réalisé par Théophile Leylavergne et Stéphane Kowalczyk (Carnets de fouilles/MSK Productions, 2024, 16'15).

Lars Anderson, présente le site de fouille qui se trouve dans la grotte Gatzarria, située dans le massif des Arbailles au Pays Basque. Depuis 2017, les fouilles ont repris sous la direction de Marianne Deschamps, qui a identifié des strates et des couches de matériaux potentiellement mal interprétées auparavant. L'équipe actuelle s'appuie sur des outils modernes comme la

photogrammétrie et les relevés numériques. Le travail de terrain repose sur une forte coordination entre les membres de l'équipe, la discussion et l'interprétation humaine restant essentielles, car les données archéologiques doivent être soigneusement mises en contexte pour éviter des erreurs d'analyse.



El Kowm, une histoire d'avant l'écriture réalisé par Amjad Alqadi (Laboratoire d'Archéologie africaine et anthropologie (ARCAN) Université de Genève, 2024, 23').

Réalisé par le laboratoire ARCAN en collaboration avec le Musée de Damas et la Mission archéologique franco-syrienne El Kowm-Mureybet, ce documentaire présente la Préhistoire du Levant, dans la région d'El Kowm, au cœur de la steppe syrienne. L'occupation humaine y remonte à 1.8 millions d'années et se poursuit jusqu'à nos jours. Plusieurs scènes reconstituent l'environnement et les activités humaines au Paléolithique, à

l'Épipaléolithique et au Néolithique, en s'appuyant fidèlement sur des données scientifiques. Ce parcours au travers du temps illustre tant le mobilier archéologique que la faune et la flore qui ont assuré la subsistance et la longévité des groupes humains dans ce milieu aride de la Syrie centrale.

Mercredi 1^{er} avril 10h (Musée de Picardie). Quand les archéologues résolvent une énigme



L'énigme de la momie des marais réalisé par Alexis de Favitski (Eclectic avec la participation de France télévisions, 2024, 90').

L'homme de Tollund, une momie naturelle conservée dans un marais danois depuis plus de 2 500 ans offre, cas rarissime, un face à face inédit avec le passé. Contempler ce visage endormi, c'est imaginer d'où il venait, qui il était, comment il vivait, et surtout : pourquoi est-il mort ? Que faisait-il ici, dans la tourbe, un nœud coulant autour du cou ? Depuis sa découverte en 1950, les scientifiques tentent de résoudre cette énigme qui s'avère être un "cold case". D'autant plus que la momie retrouvée n'est pas un cas isolé : des centaines de corps ont ainsi été récupérés dans les tourbières du nord-ouest de l'Europe, la plupart ayant connu des morts violentes.

Mercredi 1^{er} avril 14h (Pathé). Entre mystères et secrets



Le Mystère des cerfs-volants du désert réalisé par Nathalie Laville (Ma Drogue à Moi, 2025, 52').

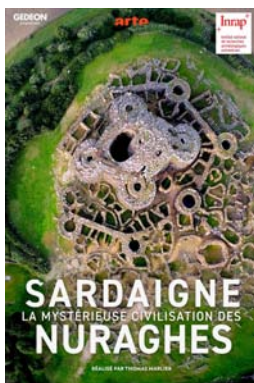
Au Nord de l'Arabie Saoudite et au Sud de la Jordanie se trouvent des milliers de mystérieuses structures géométriques dont la forme, vue du ciel, fait penser à d'immenses cerfs-volants. Les plus anciens de ces gigantesques alignements de pierres ont été élaborés vers 7000 av. n.è. Nous voilà donc en présence de quelques-unes des plus anciennes structures de l'histoire de l'humanité. À l'aide des technologies les plus modernes et déterminée à apporter sur cette période méconnue du Néolithique un éclairage inédit, une équipe internationale d'archéologues menée par le français Rémy Crassard et le franco-jordanien Wael Abu-Azizeh tente de comprendre qui a construit ces structures et pourquoi.



Liban, les secrets du royaume de Byblos réalisé par Philippe Aractingi (GEDEON Programmes, ARTE France, 2024, 52').

Au Liban, les vestiges millénaires de la cité de Byblos constituent l'un des sites archéologiques les plus fascinants du Proche-Orient. Fouillé abondamment depuis 150 ans, Byblos semblait avoir révélé tous ses secrets jusqu'au jour où une équipe d'archéologues franco-libanaise a fait une découverte exceptionnelle : enfouie au sud de l'acropole de la ville, une immense nécropole gisait intacte

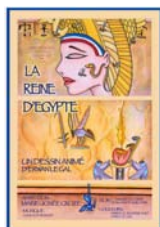
depuis près de 4000 ans. Les tombes, monumentales contenaient encore les restes des défunts ainsi que les nombreux objets qui les accompagnaient dans leur voyage vers l'au-delà. Le documentaire suit au quotidien l'équipe d'archéologues passionnés qui fouille ces sépultures et révèle un nouveau visage de la cité et de ses habitants à l'âge du Bronze, époque de son apogée.



Sardaigne, la mystérieuse civilisation des nuraghes réalisé par Thomas Marlier (GEDEON Programmes, ARTE France, 2024, 90').

La Sardaigne abrite à l'intérieur de ses terres les vestiges spectaculaires d'une civilisation qui s'y est développée durant l'âge du bronze entre -1800 et -800 av JC. Cette civilisation, puissante et prospère, inventa un nouveau type de monuments : des tours hautes de 30 mètres appelées les « nuraghes », des sanctuaires dédiés au culte de l'eau, des tombes gigantesques aux formes géométriques. Cette société de bâtisseurs est tombée dans l'oubli, mais son héritage permet aujourd'hui de la redécouvrir. Qui était le peuple des nuraghes ? Quel était son mode de vie, ses croyances ? Aujourd'hui, archéologues et scientifiques s'apprêtent à en percer les secrets, et à révéler l'une des cultures les plus originales qu'ait connu la Méditerranée.

Mercredi 1^{er} avril 20h (Pathé). Actualités de l'archéologie égyptienne



La reine d'Égypte réalisé par Erwan Le Gal (Erwan Le Gal, 2024, 6'35).

8000 av. n.è., l'apiculture apparaissait en Égypte. Les dernières heures de la plus belle des reines d'Égypte: Néfertari, Le grand amour du pharaon Ramsès 2...



Momies d'Égypte, en quête d'immortalité réalisé par Alexandra Barbot (ZED pour France Télévisions, AMC Networks International Southern Europe, Histoire TV & Foxtel, 2026, 90').

Depuis la nuit des temps, les hommes ont été captivés par les momies. À l'origine de nombreux mythes et légendes, ces corps préservés renferment des secrets inestimables sur l'Égypte antique et ses pharaons. La découverte d'un atelier d'embaumement vieux de 2500 années, le plus ancien jamais mis au jour, promet des éclairages nouveaux sur les pratiques de momification. Ces cérémonies ancestrales et mystérieuses, censées offrir au défunt l'immortalité, interrogent encore aujourd'hui scientifiques et

égyptologues. À travers l'étude de ces rituels, ce sont à la fois la vie quotidienne et les croyances de la civilisation égyptienne qui se révèlent. Mais aussi et surtout une maîtrise et une connaissance absolue des vertus des plantes et aromates.



Des papyrus qui cartonnent réalisé par Raphaële Meffre, Pauline Debels, Marie-Pierre Chauffray et Astrid Amadieu (Past and Curious, 2026, 90').

Découvrez l'histoire d'un papyrus à l'époque ptolémaïque, vers 200 av. n.è. Né sur les bords du Nil, il a été cueilli pour être transformé en papyrus d'écriture. Il a permis de consigner une liste de bétail avant d'être classé au sein d'une grande bibliothèque. Jugé inutile, il a ensuite été jeté avant d'être recyclé en cartonnage de momie. Il a alors été moulé, stucé et peint pour servir de protection magique à la momie d'un vieil homme. Grâce à ce recyclage, les archéologues et épigraphistes ont pu retrouver ces papyrus écrits sous les décors de stucs et ont pu exploiter cette source documentaire inestimable relatant le quotidien des hommes et des femmes il y a plus de deux mille ans.



Le Ramesseum 2024, XXXV^e campagne archéologique réalisé par Pascal Pelletier (Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, 2026, 68').

Ce film permet de vivre au plus près de la Mission archéologique franco-égyptienne du Ramesseum, qui s'étend sur 10 ha à l'ouest de Thèbes. Pendant deux mois, le dégagement de la cour d'une tombe du Moyen Empire a révélé une stratigraphie archéologique qui a notamment permis d'identifier la trace de pillages (momies maltraitées) mais aussi d'événements à caractère météorologique (inondations anciennes). La mise au jour de deux dépôts de céramiques de grand intérêt a focalisé l'attention des chercheurs avant que ne soit enfin atteinte la porte d'accès originelle de la tombe. Dans le secteur nord-est des dépendances, les travaux se sont concentrés sur la fouille de plusieurs caveaux. D'autres travaux, réalisés dans le temple de pierre proprement dit, ont permis de matérialiser certaines parties du monument disparues. C'est ainsi qu'il fut possible d'entreprendre la restitution, sur une assise, de la quatrième salle hypostyle dont il ne subsistait que les fondations.

Jeudi 2 avril 10h (Musée de Picardie). Détour par la Chine



La cité oubliée de la dynastie Ming réalisé par Stéphane Bégoïn (Bellota film, Beijing Hands in Hands Culture & Media, 2024, 91').

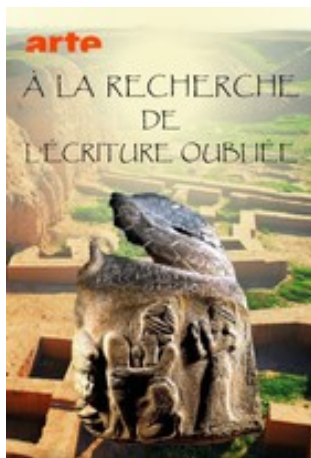
C'était la plus fastueuse cité impériale de Chine. Son édification a été ordonnée par le fondateur de la dynastie Ming, Zhu Yuanzhang : fils de paysan, celui-ci s'est hissé au rang d'empereur en 1368. Pour asseoir son pouvoir, Hongwu (son nom de règne) décide alors de construire dans sa ville natale de Fengyang une cité impériale comme la Chine n'en a jamais connue. Rassemblant tous les savoir-faire et les ressources du pays, le chantier, titanique, mobilise plus d'un million de travailleurs. Mais après six ans de labeur, la ville va connaître un funeste destin. Abandonnée aux intempéries et à une lente dégradation, sa magnificence est peu à peu ensevelie dans la terre et l'oubli, jusqu'à ce que Wang Jianying, un historien victime de la révolution culturelle, commence à s'intéresser à ses ruines en 1969. Il faudra néanmoins attendre encore plus de quatre décennies pour que des fouilles soient entreprises à Fengyang. Depuis 2015, des archéologues dégagent ses vestiges et lèvent patiemment le voile, avec le concours d'historiens, sur le destin de "Ming Zhongdu", la capitale du Milieu, et sur les raisons de son abandon. Circuit de l'eau, structure du palais central, éléments décoratifs d'un raffinement inouï : leurs découvertes, prolongées par des modélisations 3D, redessinent les contours de ce projet architectural démesuré, synthèse de traditions et de techniques nouvelles, qui servira de modèle à la Cité interdite de Pékin quarante ans plus tard.

Jeudi 2 avril 14h (Pathé). Histoire de signes



L'Épopée des signes. L'écriture, une invention prodigieuse réalisé par Philippe Nicolet (NVP 3D, 2024, 53').

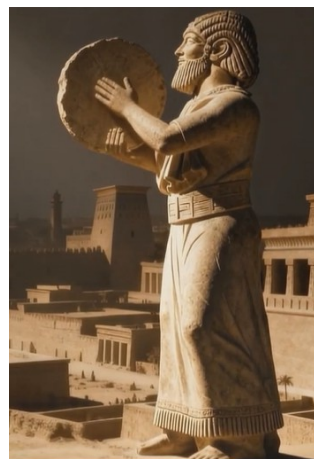
D'où nous vient l'écriture qui transcrit les langues européennes ? Le documentaire de Philippe Nicolet réalisé en 2024 tente de répondre à cette question, à travers un récit qui va de l'Égypte à l'Italie, du Paléolithique à l'époque romaine, et jusqu'à nos jours. Avec notamment le prof. Pierre Tallet, Président de la Société française d'égyptologie.



oubliée.

À la recherche de l'écriture oubliée réalisé par Négari Zoka et Thibaud Marchand (Valérienne Boué, Les films d'ici, Arte France, 2024, 53').

Né il y a plus de quatre mille ans dans le sud de l'Iran actuel - dans la civilisation d'Elam, voisine et rivale de la Mésopotamie, et servant à transcrire une langue aujourd'hui éteinte, l'élamite linéaire aura résisté aux chercheurs : la soixantaine de signes qui le composent, préservés sous forme d'inscriptions sur des tablettes, vases et poteries, ont longtemps été considérés comme indéchiffrables du fait du nombre limité de textes connus. Mais il y a une quinzaine d'années, l'archéologue et linguiste français François Desset a décidé de relever le défi. S'appuyant notamment sur les recherches pionnières entreprises au début du XX^e siècle par l'orientaliste Ferdinand Bork, ce chercheur passionné a inlassablement mené l'enquête, des réserves du Louvre jusqu'aux hauts plateaux d'Iran. Grâce à sa découverte exceptionnelle de nouveaux objets, des vases en argent gravés issus d'une collection privée, il pense aujourd'hui avoir brisé le code de cette écriture



Premières notes, à la recherche du premier musicien de l'histoire réalisé par Liza Fanjeaux (Bonne Pioche, 2026, 90').

Ce film est une investigation scientifique et archéologique, une plongée haletante aux origines de la musique, sur la piste des premiers musiciens de l'Histoire. Dans cette enquête nous partons à la recherche des premiers morceaux de musique : un papyrus miraculeusement retrouvé, un hymne aux dieux, des œuvres qui ont miraculeusement traversé le temps. À travers des écrits millénaires d'une richesse infinie, nous plongeons dans la vie quotidienne des musiciens à l'aube de la civilisation. En redonnant vie à leurs instruments, nous retrouvons les premières notes de l'Antiquité. Cette plongée dans le passé ne s'arrête pas là car la musique existait bien avant que naisse l'écriture. Mais comment retrouver ses traces ? Il nous faut emprunter un chemin différent, explorer des images peintes, étudier la résonance des grottes, rechercher les restes d'instruments primitifs, afin de découvrir les échos du passé. En remontant le temps, les certitudes sont moins fortes mais

les vestiges, toujours aussi riches, lèvent le voile sur l'étonnante musique des premiers hommes. En avant-première.

Jeudi 2 avril 20h (Pathé). Aspects de l'archéologie gréco-romaine



Rome - Sous les pavés, l'histoire réalisé par Laurent Portes (Artline Films, Idéacom international, MyMax Edutainment, 2025, 54').

Habitée sans interruption depuis près de 3 000 ans, Rome est une ville construite couche après couche, où chaque chantier confronte directement aux traces du passé. Le percement de la ligne C du métro en offre une illustration spectaculaire : les travaux atteignent des profondeurs inédites, jusqu'à 45 mètres, révélant une partie méconnue de la ville enfouie. Parmi les découvertes majeures figurent l'Athenaeum

révélant une partie méconnue de la ville enfouie. Parmi les découvertes majeures figurent l'Athenaeum

d'Hadrien près de la Piazza Venezia, une portion intacte du réseau d'égouts impériaux, ou encore les vestiges remarquablement conservés d'une vaste caserne romaine. Ce chantier hors norme ne se limite pas à creuser un métro : il transforme une infrastructure essentielle en véritable investigation scientifique. Ingénieurs et archéologues y conjuguent leurs savoirs pour moderniser la capitale tout en protégeant un patrimoine unique au monde. Grâce à un accès exceptionnel aux monuments et aux zones de fouilles, ce documentaire révèle un défi inédit : faire avancer une métropole du XXI^e siècle au milieu de trois millénaires d'histoire.



Un sanctuaire pour Mercure réalisé par David Geoffroy (Court-jus production, 2026, 26'44).

Au début des années 2000, le temple de Mercure, découvert au sommet du puy de Dôme au XIX^e siècle, fait l'objet d'une nouvelle campagne de recherche archéologique. Dominique Tardy et Jean-Louis Paillet, archéologues de l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique du CNRS, parviennent à percer les mystères de la construction de ce sanctuaire colossal, considéré comme

l'un des plus grands de l'occident romain. Après plusieurs années d'études du monument, les archéologues sont désormais en mesure de proposer des hypothèses de restitution du temple de Mercure.



Delphes, nombril du monde réalisé par Marchand Thibaud (Tournez S'il Vous Plaît !, 2025, 90').

La mythique cité de Delphes est loin d'avoir livré tous ses secrets. Grâce aux récents travaux d'une équipe d'archéologues, ce documentaire va, pour la première fois, reconstituer intégralement le sanctuaire de Delphes. Au-delà de cette prouesse virtuelle, ce sont plusieurs disciplines scientifiques de pointe qui vont permettre d'établir l'incomparable rayonnement de la cité et résoudre les nombreux mystères qui y sont associés.

Géologie, imagerie par satellite, spectrométrie gamma et même, archéologie musicale, c'est un arsenal scientifique unique qui va faire renaître Delphes, l'ancien centre du monde. En avant-première.

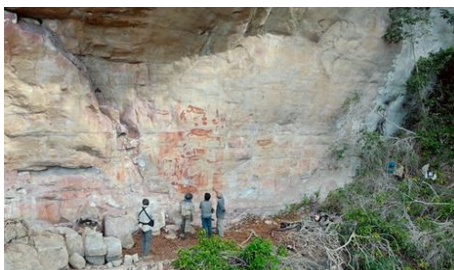
Vendredi 3 avril 9h30 (Musée de Picardie). En route pour l'Amazonie



La Civilisation perdue d'Amazonie réalisé par Franck Cuveillier et Eric Ellena (French Connection Films, Cábala Films, France Télévisions, ZDF, Señal Colombia, Asharq News, CNRS Images, 2024, 52').

Et si parmi les grandes civilisations qui ont rayonné depuis la préhistoire, il en était une qu'on avait oubliée ? Une civilisation engloutie, effacée, dérobée à nos regards dans la meilleure des cachettes qui soit sur Terre : la plus grande forêt du monde, l'Amazonie ? Des scientifiques ont décidé de sauver cette

civilisation de l'oubli. Ils fouillent, exhument, collectent, comparent les traces plusieurs fois millénaires des plantes, des animaux et des humains qui ont partagé et façonné cet immense territoire. Ils s'enfoncent dans la jungle, redécouvrent et interprètent les milliers de peintures rupestres laissées sur des parois de grès en Colombie et au Brésil. Ils explorent la forêt façonnée et jardinée pendant des millénaires par ses premiers occupants. En s'appuyant sur les découvertes archéologiques exhumées au Chili, ils reconstituent des scènes de vie des premiers Amérindiens, la faune qu'ils rencontraient, les paysages qu'ils fréquentaient. Enfin, ces archéologues et botanistes révèlent ce qui fut une véritable civilisation dotée de grandes villes et de routes jusqu'à l'arrivée des premiers Européens. Une civilisation longtemps ignorée où les humains exploitaient les ressources de l'Amazonie sans la détruire, il y a plus de 12 000 ans.



Les secrets des fresques d'Amazonie réalisé par Juan José Lozano (Un Film À La Patte, Medio De Contención Producciones, Arte France, 2025, 52').

L'Amazonie, vaste et secrète, est une terre de mythes, de peuples cachés, de cultures à préserver. Longtemps éclipsée par les civilisations des hauts plateaux andins, elle est restée à l'écart de l'histoire. Ce n'est que récemment qu'elle est devenue une terre d'investigation archéologique révélant une autre facette de son histoire. En Colombie, l'Amazonie s'ouvre

timidement aux chercheurs après les Accords de paix de 2016 et le retrait des guérilleros des FARC d'une zone qu'ils ont contrôlée pendant des décennies. Au cœur de cette région inexplorée, dans le Parc National de Chiribiquete, au sud-est du pays, se cache l'un des trésors archéologiques les plus inaccessibles du continent. Sur les falaises des montagnes millénaires qui dominent la jungle, les tépuys, des milliers de gravures et de peintures au pigment rouge témoignent d'une histoire ancienne : animaux, humains, plantes, symboles géométriques. Contrairement à l'art rupestre de Lascaux ou d'Altamira, ces œuvres ont été réalisées à ciel ouvert et sont exposées aux intempéries. Elles sont pourtant exceptionnellement conservées. Mais quand ces dessins ont-ils été réalisés ? Comment ? Par qui ? L'absence de sédiments organiques empêche toute datation au carbone-14 mais les chercheurs commencent grâce à d'autres techniques, ou à l'étude des mythes transmis de génération en génération, à percer les mystères des peuples amazoniens. Cette nouvelle aventure scientifique cherche à esquisser une chronologie de l'occupation humaine en Amazonie et à briser les stéréotypes d'une forêt vierge, sans culture ni civilisation. Après des années d'oubli, l'art rupestre du Parc National de Chiribiquete est un patrimoine exceptionnel qui promet de rendre aux Colombiens un pan entier de leur mémoire collective.

Vendredi 3 avril 14h (Pathé). Images du Néolithique



Koruc-Construire une pirogue du néolithique réalisé par Jacky MESLIN (Koruc - navigation préhistorique 2025, 41'05).

Ce documentaire immersif plonge le spectateur au cœur d'une expérimentation archéologique visant à reconstituer les techniques et les gestes de nos ancêtres. Il suit, pas à pas pendant une année, la construction d'une pirogue monoxyle en chêne de 9 mètres de long. Ce chantier a été intégralement mené par une équipe d'archéologues, d'artisans, de passionnés d'histoire, à la seule force de bras munis de fac-similés d'outils préhistoriques. Le film retrace

donc toute la chaîne opératoire, depuis l'abattage de l'arbre à la hache en pierre, le creusement de l'embarcation jusqu'aux premiers essais de navigation. Au fil des étapes de construction, le spectateur découvre les défis techniques et humains nécessaires pour façonner, il y a 6000 ans, un bateau dans un arbre de 33 m de hauteur. Ce chantier hors-norme est l'occasion de pénétrer dans l'intimité de phases intenses de travail d'équipe et de réflexions des archéologues.



Dans la peau des premiers paysans français réalisé par Stéphane Jacques (Audrey Ferrarese - Drôle de Trame, 2025, 90').

Ce documentaire nous entraîne dans une aventure archéologique sur les traces de nos premiers ancêtres agriculteurs. Il y a 7 500 ans, venus du Proche-Orient, les pionniers de l'agriculture ont franchi mers et montagnes et initié une révolution sur le territoire français : celle de l'élevage et de la culture des

plantes. À la fois aventuriers et bâtisseurs, ils ont posé les premières pierres des villages. Sur notre sol, ils ont mis fin à la préhistoire. Grâce aux avancées spectaculaires de la paléogénétique, de l'archéologie et de reconstitutions visuelles innovantes, le film redonne vie à ces pionniers, femmes et hommes restés longtemps oubliés. Qui étaient-ils ? À quoi ressemblaient-ils ? Comment s'est passé leur rencontre avec les habitants du territoire, des chasseurs-cueilleurs présents depuis des millénaires ? Amenant avec eux leurs propres animaux, leurs propres semences et des savoirs inédits, les premiers paysans ont cherché à apprivoiser la nature et transmis bien plus que des techniques : un mode de vie qui est encore le nôtre. Entre enquête scientifique, récit incarné et révélations saisissantes, ce documentaire raconte le préquel de notre monde d'aujourd'hui. Une épopée aussi méconnue que bouleversante qui change notre regard sur les origines de notre société. En avant-première.



Le mystère Balchiria réalisé par Marc Azema (SciencEscape, 2025, 52').

3000 ans avant Stonehenge et les statues-menhirs de Filitosa, un être énigmatique est sculpté sur une stèle dans le sud de la Corse. Est-ce une divinité ou un démon ? Un guerrier ou un sorcier ? Et quelle était sa fonction ? Cette découverte récente et exceptionnelle, datant de plus de 7000 ans, est la plus ancienne représentation artistique de l'île de beauté, et elle éclaire sa

Préhistoire. L'enquête archéologique nous conduit des fouilles de Balchiria en Corse aux quatre coins de la Méditerranée, en Grèce, en Espagne et en Sardaigne, pour comprendre cette sculpture si mystérieuse.



Cartographier Carnac réalisé par Pierre de Parscau (CNRS Images, 2024, 7'17).

Qui a construit les alignements de Carnac, et pourquoi ? Une équipe d'archéologues et de géophysiciens cartographie le sous-sol du site néolithique de Carnac, à la recherche de menhirs enfouis, carrières, fossés et traces d'habitats. Grâce à des technologies innovantes et non-invasives, comme un magnétomètre ou un radar volant, ils espèrent mieux comprendre le contexte de création des alignements et le mode de vie des bâtisseurs.



Les gardiens du passé de Menjez- les mégalithes du Liban révélés réalisé par Giovan Peyrotty (SciencEscape, 2025, 19').

Centré sur les impressionnantes tombes mégalithiques du nord libanais dans la région de Menjez, le projet « MEG-A » (co-dirigé par la Dr. Tara Steimer de l'Université de Genève) explore les origines des populations bâtisseuses, leur émergence au IV^e et III^e millénaire av. n.è., et le rôle des commanditaires dans la formation des cités-États levantines. Ce documentaire nous plonge dans cette aventure archéologique, filmant les scientifiques passionnés explorant ces mystérieux mégalithes, et les habitants de Menjez qui jouent un rôle clé, partageant leur

vision du site et contribuant à la préservation du patrimoine. Le projet scientifique va au-delà de l'archéologie, car il incarne un effort local pour préserver ces nécropoles et favoriser le tourisme autour de ces précieuses reliques du passé.

Vendredi 3 avril 20h (Pathé). Si les Gaulois nous étaient contés



La Guerre des Gaules : César nous a-t-il menti ? réalisé par Laurence Thiriart (J2F production, 2025, 90').

En 58 av. n.è., César, à la tête d'une puissante armée, se lance dans une conquête fulgurante, implacable, presque impossible. En seulement 8 ans, il va soumettre l'ensemble des peuples gaulois. César n'est alors que gouverneur d'une province romaine, mais déjà animé par une ambition démesurée. Pendant des siècles, seul le témoignage de cette guerre sanglante nous est parvenu : de « Bello Gallico », écrit par César lui-même. Mais quel crédit

donner à ce texte écrit par le vainqueur ? Aujourd'hui, archéologues, historiens et scientifiques cherchent sans relâche de nouveaux indices. Armés de technologies innovantes, ils passent au crible les moindres vestiges pour faire surgir des vérités jusqu'ici ignorées. Au fur et à mesure de leurs découvertes, le récit historique de César pose de plus en plus de questions aux scientifiques. Ce documentaire nous entraîne dans des reconstitutions spectaculaires au plus près des Gaulois. En avant-première.



La redécouverte du Trésor de Vix réalisé par Raphaël Licandro (Inrap - Tournez S'il Vous Plaît, 2024, 8'14).

En 2019, une fouille menée par l'Inrap a mis au jour des objets et fragments à l'emplacement de la célèbre tombe de la princesse de Vix (Côte-d'Or), 66 ans après sa découverte. Ces objets récemment fouillés ont retrouvé leurs "corps d'origine", au Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix.



La Suisse à l'âge du Fer: Les Helvètes, un mythe sous la loupe réalisé par Philippe Nicolet (Association Palafittalp, 2025, 52'24).

Les Helvètes ont assurément façonné l'identité de la Suisse. Mais des découvertes récentes montrent que ces Helvètes n'arrivent sur le plateau suisse qu'au I^{er} siècle av. n.è. Or, en -58, ils ne songent qu'à repartir pour émigrer dans le sud-ouest de la Gaule. Le rôle des Helvètes est réexaminé, et donc les origines de la Confoederatio Helvetica. La culture des Celtes, leurs coutumes et leurs pensées permettent de découvrir un monde

mal connu, bien au-delà des clichés habituels. Bientôt l'occupation romaine imposera un nouveau mode de vie, avec le passage à l'Histoire et la fin d'une époque.

Samedi 4 avril 11h (Musée de Picardie). Retour sur Notre-Dame de Paris



Enquête sur les trésors enfouis de Notre-Dame de Paris réalisé par Florence Tran (ZED, Inrap & CNRS Images pour ARTE France, TV5 Quebec-Canada, Planete+, .eskaTelevize, Foxtel, RTBF, Mediaset & PBS NOVA/GBH, 2024, 77').

Après l'incendie qui a ravagé Notre-Dame, une fouille archéologique hors du commun révèle des trésors qui se cachent depuis des siècles sous le dallage de pierre de la cathédrale : deux cercueils de plomb et un millier de fragments sculptés de l'ancien jubé - détruit au XVIII^e siècle. Ces

découvertes se sont révélées si exceptionnelles que les travaux de fouilles ont été prolongés à plusieurs reprises, malgré l'urgence des travaux de restauration du monument. Une enquête historique et scientifique fascinante au cours de laquelle de nombreux experts (archéologues, anthropologues, médecins légistes, historiens de l'art, restaurateurs...) tenteront de décrypter les secrets de ces vestiges. À l'aide des technologies de pointe, ils mettront au jour un pan oublié de l'histoire de Notre-Dame.

Samedi 4 avril 14h (Pathé). Actualité de l'Archéologie métropolitaine



Sauvegarde du patrimoine sous-marin de Port-Vendres réalisé par Philippe Benoist (Carnets de fouilles / MSK Productions, 2024, 21'17').

Pour l'extension du quai Dezoums du port commercial de Port-Vendres, le Département des Pyrénées-Orientales a missionné son service archéologique pour une surveillance des travaux de dévasage du chenal. Cette opération se situait sur une zone d'échouage de nombreux bateaux de commerce du I^{er} au IV^e s. de notre ère. Ces épaves ont fait l'objet de fouilles subaquatiques

durant une cinquantaine d'années par le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines et l'Association pour les Recherches Sous-Marines en Roussillon. La surveillance archéologique mise en place d'avril à juin 2024 a permis de recueillir environ 9 mètres cube d'artefacts, débris d'amphores et blocs de lest pour l'essentiel.



Enquête sur la tombe du dernier prince celte réalisé par Marion Marot (GEDEON Programmes et Arte France, en partenariat avec l'INRAP et le C2RMF, 2025, 52').

En 2014, au nord de Troyes est mis au jour un vaste complexe funéraire celte enfoui sous trois tumulus. Il comprend notamment une chambre funéraire princière de 14 m², dans un état de conservation exceptionnel, édifée aux alentours de l'an 450 av. n. è. Cette découverte marque un grand pas pour la

connaissance d'une civilisation celte à une époque charnière de son histoire. Dans cette enquête scientifique, les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques, aidés des spécialistes du Centre de recherche et de restauration des musées de France, déchiffrent pas à pas les énigmes de la tombe et cheminent à la rencontre du dernier des princes celtes identifiés à ce jour. Émergent ainsi des hypothèses et des précisions inédites sur la société qui fut la sienne, notamment sur ses pratiques funéraires, reconstituées dans tout leur faste, mais aussi interprétées avec précision.



D'espoirs et de patience réalisé par Pascal Bonnelle (FMR prod et Augura, 2026, 60').

Laure Déodat a mis en place, avec un collectif d'archéologues de spécialités variées et d'horizons divers, un projet de recherche sur trois ans, de 2022 à 2025, intitulé : « Gennes, l'agglomération antique et son devenir au haut Moyen Âge ». Ce film suit le travail de Laure et de son équipe au quotidien, en faisant ressortir l'aspect humain de ces fouilles : le travail en équipe, la gestion du temps et des moyens, les moments

enthousiastes de découvertes, les déconvenues de recherches improductives ou dues aux aléas climatiques.



Le chantier-école d'Elne, premier jour de fouille réalisé par Stéphane Kowalczyk (Carnets de fouilles / MSK Productions, 2025, 21'43).

Plongez au cœur du chantier de fouille archéologique du site de Palol, situé près d'Elne, à une quinzaine de kilomètres au sud de Perpignan. Ce site, connu depuis un siècle, a révélé des vestiges d'une villa gallo-romaine grâce aux travaux initiés dans les années 1960 par Roger Grau. L'intérêt principal réside dans l'épaisse stratigraphie du site, couvrant une période allant de la fin du IV^e

au X^e siècle. Une partie des travaux se concentre sur des sépultures endommagées. Étudiants, encadrants et archéologues professionnels travaillent ensemble à la découverte du passé. Entre formation sur le terrain, transmission du savoir et défis quotidiens, vous découvrirez la réalité de l'archéologie : la précision du geste, la lecture des sols, les incertitudes du terrain et la richesse humaine d'un chantier-école.



Canal Seine-Nord Europe, les fouilles archéologiques en action réalisé par Bdc conseil, Hikari (Société du Canal Seine-Nord Europe, 2025, 4'05).

Libérer les terrains avant les travaux de construction du Canal Seine-Nord-Europe, c'est aussi mener les opérations archéologiques nécessaires et enrichir ainsi la connaissance de notre histoire. Embarquez sur l'un des sites de fouilles archéologiques dans l'Oise et découvrez les grandes étapes de ces

travaux méticuleux.



Reims : à la découverte des fouilles des thermes romains réalisé par VISUCOM (Grand Reims, 2025, 4'23).

Une découverte exceptionnelle, au cœur du chantier du nouveau Musée des Beaux-arts de Reims. Les équipes archéologiques du Grand Reims ont mis à jour des vestiges de thermes romains. Retrouvez en images les fouilles réalisées qui permettent d'enrichir la connaissance de la ville antique de Reims, Durocortorum



Une villa romaine en Provence. Fouille du site de Bel-Ombre à Bouc-Bel-Air réalisé par Gilles Boulanger (Mosaïques Archéologie, 2025, 5'02).

Située entre Aix-en-Provence et Marseille sur la commune de Bouc-Bel-Air (Bouches-du-Rhône), la villa romaine de Bel-Ombre a fait l'objet d'une fouille archéologique préventive en 2021 par la société Mosaïques Archéologie sur plus d'un hectare. Cette vaste fenêtre d'étude, a permis l'analyse d'une importante villa antique qui se développe entre le I^{er} et le III^e siècle. Lieu de

résidence d'un riche notable, où s'entremêlent pièces de vie, complexe thermal et jardins, la villa de Bel-Ombre constituait également un centre de production vinicole. Les vestiges d'un chai, de pressoirs et de fosses de plantation de vignes illustrent cette activité agricole qui constituaient un des fleurons de l'économie gallo-romaine.



Le Tissu d'or antique d'Autun se dévoile réalisé par Joséphine Duteuil (Inrap, 2025, 6'17).

Parmi les 230 tombes de l'ancienne église paléochrétienne de Saint-Pierre-l'Estrier à Autun fouillées en 2020 par l'Inrap et le service archéologique de la ville d'Autun, l'une d'elles a livré les vestiges d'une grande étoffe teintée de pourpre et tissée de fils d'or.



Un quartier d'habitation de l'agglomération antique de Senon réalisé par François Goulin et Robin Thedenat (Inrap, 2025, 4').
Une fouille à Senon (Meuse) a révélé un quartier occupé depuis l'époque gauloise, avec une forte densité d'habitats et de nombreuses carrières de calcaire exploitées puis réaménagées à l'époque romaine. Le secteur abritait des maisons aisées, plusieurs fois restructurées, et a livré trois dépôts monétaires soigneusement enfouis durant l'Antiquité tardive.



Les dessous d'une place. Quand Lille nous raconte huit siècles d'histoire(s) réalisé par Thomas Byhet, Karine Delfolie, et Géraldine Faupin (Archipop, 2025, 7'51).
Ce film est un montage inédit réalisé à partir des rushes de Georges Jelski, qui a tourné à la fin des années 80 des images de la fouille de la Grand'Place à Lille. Ce chantier, mené de 1986 à 1989, sous la responsabilité de l'archéologue municipal Gilles Blieck, a permis de retracer huit siècles de l'histoire de la place. Les commentaires audios apportent un éclairage scientifique sur les images et les rendent compréhensibles au public.

Samedi 4 avril 20h45 (Pathé). Actualités de l'archéologie précolombienne



Mezcla ! Un festin chez les anciens Mayas réalisé par Past & Curious (Past & Curious, 2024, 4'44).
Découvrez comment les archéologues reconstituent l'alimentation des Mayas, à partir de vases et de graines carbonisées ! Pourquoi ne pas vous en inspirer pour vos recettes personnelles ?



Les Cités d'or - Le grand malentendu réalisé par Joséphine Duteuil (Tournez S'il Vous Plaît !, France Télévisions, Centre national du cinéma et de l'image animée, Angoa, Procirep, 2024, 90').

Cinq siècles après la conquête de l'Amérique, des chercheurs du monde entier enquêtent sur ce qui fut l'un des moteurs les plus puissants de la colonisation du continent : la quête de l'or. Ce métal précieux, éclatant, qu'on dit éternel, a motivé des expéditions colossales, justifié les pires exactions... et donné naissance aux récits les plus fous. Une multitude de mythes faisant des Amériques une terre « magique », au sol d'une richesse infinie et aux rues pavées d'or, qui ne demandait qu'à être conquise. Mais que se cache-t-il derrière ces fantasmes ? Les fameuses « Cités d'or » de la légende ont-elles réellement existé ? S'agissait-il d'un immense malentendu ? Et quelle place occupait vraiment l'or pour les peuples des Amériques ? Pour les scientifiques, il est temps de réécrire l'histoire. De réévaluer le récit des vainqueurs à l'aune des découvertes actuelles et de réhabiliter la vérité sur les populations indigènes. Des montagnes colombiennes aux étendues lunaires de l'Altiplano bolivien, ils font parler les ruines des cités perdues et les trésors des énigmatiques « peuples de l'or », qui prospéraient sur ces terres depuis des millénaires bien avant l'arrivée des conquistadors.

Vers 23h. Palmarès, remise des prix et clôture du Festival

23h45. Cocktail

5 avril 14h (Musée de Picardie). Rediffusion des films primés

Personnalités sollicitées pour le Comité de parrainage

Avec le parrainage de ministre de la Culture et de :

M. Godefroy Lissandre, Sous-directeur de l'archéologie, **M. Hilaire Multon**, Directeur régional des affaires culturelles Hauts-de-France, **M. Xavier Bertrand**, Président du Conseil régional Hauts-de-France, **Mme Christelle Hiver**, Présidente du Conseil départemental de la Somme, **Mme Nadège Lefèbvre**, Présidente du conseil départemental de l'Oise, **M.**, Président d'Amiens Métropole, **M. Jean Cauwel**, président de la communauté de communes de l'Oise Picarde, **M. Pierre Stépanoff**, Conservateur du patrimoine, Directeur des Musées d'Amiens et de la Maison de Jules Verne.

Membres du jury du festival : Marion Dessaint, directrice du Musée Archéologique de l'Oise, présidente du jury. **Illiam Brion**, technicien d'opération archéologique au Service Départemental d'Archéologie de l'Oise. **Adèle Bouriez-Delaire**, gestionnaire des collections archéologiques au Service Départemental d'Archéologie de l'Oise. **Géraldine Faupin**, archéologue-Archiviste à la DRAC Hauts-de-France. **Jean-Marc Fémolant**, ancien directeur du service archéologique municipal de Beauvais. **Léon François**, étudiant. **Brigitte Gatet-Vigne**, membre des Amis du Musée de Picardie. **Anne-Marie Guetemme**, présidente du comité de quartier Amiens Vert-campus Elboeuf Claudel. **Arnaud Petit**, archéologue, Service Archéologique d'Amiens Métropole. **Daniel Piton**, directeur de la Revue Archéologique de Picardie. **Isabelle Queyrat**, gestionnaire de collections à Somme Patrimoine. **Philip Simmonds**, ex professeur d'histoire-géographie, ex Délégué Académique aux Relations Européennes et à la coopération. **Véronique Villain**, Ex présidente de la Société des Antiquaires de Picardie.

Membres du jury du court-métrage : 40 élèves de deux classes des collèges de Breteuil et Froissy, dans l'Oise encadrés par **Christelle Poulain**, **Julie Deramond** (professeures documentalistes), **Delphine Labeau**, **Maxime Naudin** professeurs d'Histoire-Géographie) et **Bruno Homont** (professeur d'arts plastiques).

Comité d'organisation : Centre Interdisciplinaire de Recherches Archéologiques de la Somme.

Direction du Festival : Tahar Benredjeb, ancien ingénieur d'études (DRAC Hauts-de France, service régional de l'archéologie), fondateur du Festival.

Comité de sélection : Tahar Benredjeb, **Emilie Goval** et **Claire Pichard** (Conservateurs du patrimoine, DRAC Hauts-de France, service régional de l'archéologie).

Autres partenaires participant à l'organisation : Musée de Picardie (accueil des séances du matin), **Delphine Labeau**, chargée de mission archéo DRAEAC Amiens (coordination avec les établissements scolaires), **Crédit Agricole** (impression des éléments de communication), **Comité de quartier Amiens Vert-campus Elboeuf Claudel** (préparation du cocktail), **Ludovic Cuvillier- Créations immobilières** (financement du cocktail), **Prémice** (diffusion gratuite des affiches du Festival),.....

Contact : Tahar Benredjeb : 06 75 30 42 38, francoise.payen7@wanadoo.fr

Vous pouvez suivre l'avancement du Festival sur sa page Facebook :

<https://www.facebook.com/pages/Festivaldu-film-darch%C3%A9ologie-Amiens-Gaumont/297164768398?ref=ts>

ou sur le site internet du CIRAS : <https://www.associationciras.fr/festival/festival-2026/>